

*Un voyage magique à travers des récits enchanteurs, portés par l'imaginaire des compositeurs, ces œuvres réinventent des contes classiques à travers un regard renouvelé et célèbrent la puissance de la musique, capable de transporter l'auditeur vers d'autres mondes imaginaires. Chaque œuvre devient une tapisserie sonore, mêlant la narration au langage musical singulier de son créateur.*

**Leoš Janáček** (1854-1928) : « Pohádka » (1910) [11']

Con moto - andante

Con moto - adagio

Allegro

**Ludwig van Beethoven** (1770-1827) : 7 Variations sur le thème de Mozart « Bei Männern, welche Liebe fühlen », WoO 46 [10']

**Claude Debussy** (1862-1918) : Sonate en ré mineur pour violoncelle et piano [11']

Prologue : Lent, sostenuto e molto risoluto

Sérénade : Modérément animé

Finale : Animé, léger et nerveux

**Jean Sibelius** (1865-1957) : Malinconia, Op. 20 [12']

**Igor Stravinsky** (1882-1971) : Suite Italienne, d'après « Pulcinella » [18']

Introduzione

Serenata

Aria

Tarantella

Minuetto e Finale

[Durée totale 62 min]

**Pohádka de Leoš Janáček**, inspiré du conte du tsar Berendey et de ses épreuves, constitue la clé de voûte de ce programme. L'œuvre saisit des moments de prise de conscience et de révélation intérieure dans cette histoire d'une promesse tragique faite par le tsar à un sorcier maléfique. La musique de Janáček se métamorphose sans cesse, dévoilant les strates secrètes au cœur du conte ; ces évolutions, du mystère vers la clarté, reflètent la

découverte progressive par le prince de son destin et le déploiement d'un récit empreint d'amour et de magie.

Dans les variations étincelantes et humoristiques sur *La Flûte enchantée* de Mozart, **Beethoven** reprend le célèbre duo d'amour « Bei Männern, welche Liebe fühlen » (Des hommes qui connaissent l'amour), chanté par Papageno et Pamina. Ce duo, à la fois plein de vie, d'humour et de tendresse, célèbre la puissance et la beauté de l'amour. Il évoque la connexion entre les personnages, soulignant comment l'amour apporte joie et soutien mutuel, et enrichit leur existence.

La **Sonate de Debussy** ajoute son charme fantaisiste et mythique issu de la *commedia dell'arte*, avec son sous-titre « Pierrot fâché avec la lune », prenant vie à travers une musique fluide et mystérieuse. Les lignes entre les instruments s'y esquissent avec une légèreté presque irréelle, entre ironie voilée et poésie nocturne, dans un jeu subtil d'ombres et de demi-teintes.

**Malinconia de Sibelius**, inspirée de l'épopée finlandaise du *Kalevala*, est une pièce profondément introspective où violoncelle et piano expriment des émotions d'une intensité saisissante, évoquant une beauté sauvage et mélancolique ainsi qu'un climat dramatique. Œuvre intensément personnelle, écrite à la suite de la perte tragique de sa fille nouveau-née, elle se déploie en un seul vaste mouvement tourbillonnant. Elle y confronte une turbulence inquiète à des élans de lyrisme fragile, incarnant cette mélancolie nordique si essentielle à la voix artistique de Sibelius.

L'énergie ludique de la **Suite italienne de Stravinsky** puise également dans la *commedia dell'arte* à travers Pulcinella, transformant les airs baroques de Pergolèse en une série de mouvements pleins d'humour, d'esprit et de vivacité, captivant les auditeurs par leurs contrastes marqués.